

## Fiche pédagogique

# Le Hobbit : Un voyage inattendu



**Titre original :** *The Hobbit : An Unexpected Journey*

**Réalisation :** Peter Jackson

**Scénario :** Fran Walsh, Philippa Boyens, Peter Jackson, Guillermo del Toro, J.R.R. Tolkien (roman)

**Acteurs :** Martin Freeman, Andy Serkis, Ian McKellen

**Musique :** Howard Shore

**Distribution :** Fox Warner

**Version originale anglaise, sous-titrée français, version française**

**Durée :** 175 minutes

**Public concerné :**

**Age légal :** 14 ans,

**Age suggéré :** 14 ans

[www.filmages.ch](http://www.filmages.ch)

## Résumé

Bilbo, Hobbit bon vivant, comme tous ceux de son espèce, vit de paisibles jours dans la Comté, une région verdoyante et vallonnée de la Terre du Milieu. Son quotidien se rythme de bonne chère, de boissons savoureuses, de siestes et de discussions chaleureuses avec ses amis et parents des alentours, le tout flottant dans les volutes de son meilleur tabac. Mais lorsqu'un vieux magicien gris nommé Gandalf s'invite chez lui avec un groupe de treize Nains turbulents et qu'il l'invite à participer à une quête dangereuse et fantastique, Bilbo remet en question toute son existence tranquille.

Peut-il véritablement se joindre à ce groupe de Nains hétéroclites mais plus rompus que lui à l'art du combat ? Peut-il vraiment, comme le suggère ce mystérieux Gandalf, se muer en cambrioleur, se glisser dans l'ancien royaume souterrain des puissants Nains, devenu l'ancre d'un monstre, et rendre autorité et richesses à leurs anciens habitants ? Peut-il faire face

au monstre en question, le terrible dragon-voleur Smaug ? Et de manière plus générale, a-t-il vraiment l'envie de quitter son délicieux logis de Cul-de-Sac, trou confortable meublé avec goût, et dissimulé sous un doux gazon, typique des mœurs de son petit peuple ?

Le jeune homme rejette ses appréhensions de Hobbit pantouflard et décide de « partir à l'aventure ». Traversant diverses contrées dangereuses de la Terre du Milieu, rencontrant de dignes représentants de son bestiaire (trolls gloutons, wargs carnassiers, aigles colossaux) et des personnages hauts en couleurs, dont l'inquiétant Gollum, Bilbo ne va pas tarder à devenir accro aux péripéties et à l'adrénaline. Il finira par gagner la confiance et le respect de ses compagnons de route. Il reviendra de son périple la tête chargée d'histoires merveilleuses et terrifiantes pour tous les petits Hobbits de la Comté, pour devenir, à l'instar de son arrière-grand père Touque, une figure épique de son peuple.

## Disciplines et thèmes concernés :

### Français :

#### le récit médiéval fantastique

PER : analyser des récits de genres différents et en dégager les multiples sens (L1 31) ; apprécier et analyser des productions littéraires diverses (L1 35)

### Education aux citoyennetés : La Terre du Milieu comme Etat

PER : analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias (SHS 32).

### Education aux médias : l'adaptation d'un roman en film ; filmer le fantastique

PER : Décoder la mise en scène de divers types de messages en découvrant la grammaire de l'image par l'analyse de formes iconiques diverses; en identifiant les stéréotypes les plus fréquents (FG 21)

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations en étudiant les manifestations de la "société de l'information et de la communication" et certaines de ses conséquences ; en analysant des images animées au moyen de la grammaire de l'image (FG 31)



Le magicien Gandalf le gris (Sir Ian McKellen) explore la contrée champêtre et tranquille de la Comté. (c) 2012 Warner Bros. Ent. All Rights Reserved

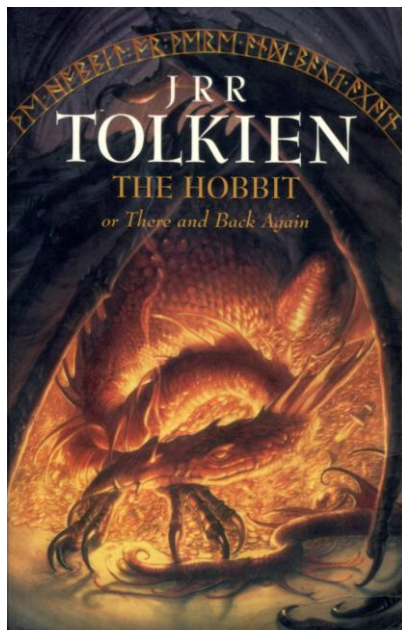
## Commentaires

730. C'est le nombre de jours que le spectateur européen a dû compter, entre le moment où le premier film de la saga du *Seigneur des Anneaux* a été projeté dans les salles, et le moment où la quête de Frodon pour détruire l'Anneau Unique s'est terminée dans le dernier volet de ce triptyque médiéval fantastique, écrit à l'origine par J.R.R. Tolkien. Bien plus qu'un rendez-vous à grand spectacle de fin d'année, ces trois films au budget pharaonique ont été la trilogie mythique de toute une génération (tout comme *Star Wars*, 20 ans auparavant) et, pour beaucoup, la découverte d'un pays des plus photogéniques : la Nouvelle-Zélande, lieu de tournage de la saga et patrie de son réalisateur Peter Jackson.

Lorsque la rumeur court sur un projet de porter à l'écran *The Hobbit*, petit roman écrit par Tolkien pour ses enfants avant qu'il ne s'attelle à son énorme et sombre pavé retraçant les aventures de Frodo et de l'anneau, les fans et les producteurs s'agitent : Bilbo le Hobbit ? Vraiment ? Qui réalisera le film ? Qui incarnera le gentil hobbit Bilbo ? Une histoire en combien de films ? Des fantasmes, projections, questions,

discussions qui déboucheront sur près de 1825 jours (5 ans) d'attente pour tous les aficionados de la Terre du Milieu. Il s'ensuit en effet une saga des plus mouvementées autour de ce petit Hobbit : Jackson devait prendre la tête du projet, mais se fait écarter par New Line Production lorsqu'il demande un délai plus long, désireux de ne pas bâcler le projet. C'est son ami Guillermo del Toro qui reprend le film, mais les retards de la production le font lâcher le *Hobbit*. Doute. Les spectateurs se demandent s'ils retourneront jamais dans l'imaginaire de Tolkien. Quand la New Line s'apaise et que Jackson décide de se remettre au travail et de sauver « son » Hobbit, sous la forme de plusieurs films, les fans exultent : le maître est de retour et certains acteurs présents dans la trilogie – tel Hugo Weaving, Cate Blanchett, Orlando Bloom, Christopher Lee et surtout Ian McKellen, sous le chapeau gris de Gandalf - décident de reprendre le personnage qu'ils y incarnaient alors. Restait un mystère central : qui allait se glisser dans la peau – et les faux pieds poilus – de Bilbo, Hobbit tranquille qui ignore tout du vaste monde ? Lorsqu'on lâche finalement le nom de Martin Freeman, acteur anglais au visage « hobbi-

tesque », révélé au grand public grâce à son rôle de docteur Watson dans l'excellente série de la BBC *Sherlock*, le monde de l'heroic fantasy respire : le *Hobbit* est sur de bonnes voies, reste à savoir s'il réussira à générer le même succès populaire et critique que le *Seigneur des Anneaux*.



*Une des couvertures du Hobbit de Tolkien, avec une des plus célèbres représentations du dragon Smaug, créée par John Howe.*

Mais peut-on néanmoins comparer ces deux films ? « Le Hobbit » est basé sur un roman de 300 pages, dédié au début à un lectorat de jeunes enfants friands d'univers imaginaire. « Le Seigneur des anneaux » repose sur un volume de plus de 1000 pages aux multiples intrigues. L'auteur, fort de la gestation de son projet littéraire, y développe toute la géographie, les langues, les races et mêmes les annales historiques de son monde fantastique. Les deux intrigues sont certes plantées dans les mêmes univers et décors, mais le public retrouvera-t-il les mêmes sensations et souvenirs dans ce récit à structure simple, que ceux de l'adulte fresque guerrière et humaine qu'il a visionné voici près de 10 ans ?

Probablement, car Peter Jackson effectue un énorme travail de filiation et de transition, confortable mais finalement complexe, puisque dans le monde littéraire, c'est le *Hobbit*, sorti avant *le Seigneur des Anneaux*, qui plantait décors et repères. Une dynamique de transition « inverse » qui occasionne des clins d'œil à des séquences que le réalisateur a filmées dans ses trois films précédents, et qui donne l'impression au spectateur de connivence de retourner dans un univers bien connu.

Ce qui frappe d'emblée, c'est la durée du nouveau film de Jackson. Sur ce point, la Saga de l'Anneau et la petite histoire de Bilbo se rejoignent : 3 heures pour le premier long-métrage, et deux autres films de prévus jusqu'au retour du héros dans sa Comté natale ! On se demandera si une telle longueur était bien nécessaire aux plutôt courtes aventures du Hobbit, et si le rythme qui en résultera ne risque pas de déprécier les longs-métrages. Reste que dans ce volume tout du moins, les péripéties s'enchaînent joyeusement, sur écran vert de CGI, comme dans la splendide nature néo-zélandaise. Peu de moments contemplatifs (uniquement quelques plans panoramique de toute beauté) où l'action se ramollit : on ne s'ennuie pas. Espérons que le second volet de Bilbo apportera le même « peps » que son prédécesseur.

Autre élément de continuation bienvenue, l'apparition des acteurs stars de la trilogie qui permet aussi un retour tout en douceur en Terre du Milieu, alors que leur personnages n'avaient pas forcément un rôle important dans l'intrigue du *Hobbit*, comme celui de Frodo, incarné par Elijah Wood. Au milieu de ces comédiens habitués aux oreilles pointues et aux perruques chevelues, le néophyte Martin Freeman s'en sort à merveille, incarnant un très cohérent Bilbo jeune, le person-

nage vieilli étant laissé à son interprète du *Seigneur des Anneaux*, Ian Holm.

Notons également que certains thèmes musicaux, tel celui du « Hobbit » sont repris dès les premières images de l'introduction. Les airs lyriques propres aux situations dangereuses se font aussi entendre, rappelant aux spectateurs que même si l'intrigue est plus légère que celle de l'Anneau, le danger se profile déjà à l'horizon, comme le pense Gandalf, craignant que le dragon joue un rôle avec le retour de Sauron, l'entité maléfique qui déclenche la quête de l'Anneau.

Et pourtant, malgré tous ces repères propres à ravir les fans du public, le film possède sa propre marque de fabrique, une légèreté et un humour que permet le côté moins sombre de l'intrigue. Du « comic relief » à foison grâce aux personnages des Nains, mais également une occasion de filmer une quête « rapetissée » : les personnages sont des Nains et des « Semi-Hommes », ils montent des poneys et pas des étalons des plaines du Rohan, ils ne se battent pas pour sauver le monde mais pour retrouver leur royaume, ils affrontent – dans ce volet du moins – non des monstres d'un autre âge mais des créatures plus « modestes » comme des gobelins et des orques, parfois avec des moyens de fortune comme des pommes de pin. Une version burlesque de traiter la quête ? Une vision enfantine de la saga de l'Anneau ? On répondra par la négative, car le souffle épique reste présent, et se

résume parfaitement par le personnage de Thorin, monarque déchu : même thème musical face au danger, même mèche sombre et regard bleu nuit qu'Aragorn dans la trilogie, même souverain sans royaume, Thorin incarne, à la différence près qu'il souhaite à tout prix retrouver son trône, le leader d'une épopée faussement miniature, celle d'un peuple prêt à tout pour reprendre ses terres et richesses confisquées par une créature sortie de l'aube des temps, épopée qui n'a en soi rien de burlesque, et qui pourra même malgré tout effrayer les plus jeunes spectateurs.

Le *Hobbit* se différenciera aussi de son aînée de trilogie par 10 ans de progrès techniques et l'inévitable vision 3D. Les spectateurs gardant un bon souvenir esthétique d'*Avatar* et un moins bon de l'*Alice* de Tim Burton devraient ici trouver leur compte : elle fait son œuvre, apportant rondeurs et vie aux décors forestiers et à sa faune, ainsi que de belles sensations dans les moments guerriers, mais occasionne parfois aussi une certaine fatigue.

Le *Hobbit* se présente donc comme un confortable et amusant retour en Terre du Milieu, et laisse présager de belles séquences épiques, dont les scènes les plus iconiques du roman : le face à face du jeune Hobbit, petit Siegfried aux pieds velus, avec le puissant dragon-voleur avachi dans les reliefs dorés et les rubis d'Eredor : Smaug.

365 jours à patienter...

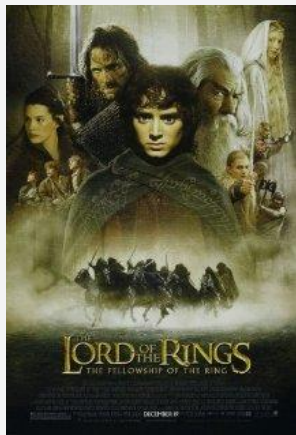
---

## Objectifs pédagogiques

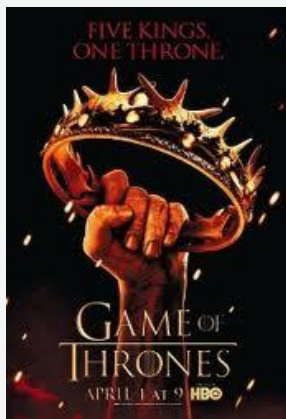
- Retrouver des caractéristiques du récit de médiéval fantastique. Discuter des sources mythologiques (gréco-romaines, celtiques, scan-

dinaves), inspirations du genre.

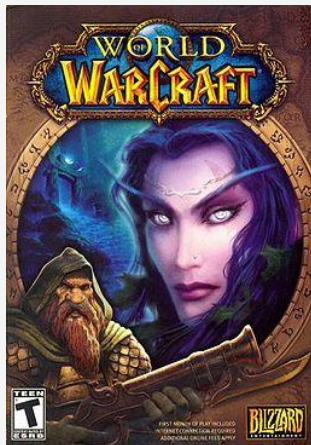
- Discuter de l'importance des mondes fantastiques dans la culture populaire de nos jours



1



2



3

Trois univers toujours d'actualité : la Terre du Milieu de Tolkien, mais aussi Westeros, royaume créé par l'auteur George R. R. Martin dans sa saga du Trône de Fer (adaptée à la télévision par HBO) et World of Warcraft, célèbre jeu en réseau

- Retrouver la structure narrative d'un film et en noter le paroxysme. Tirer des parallèles entre structure narrative et développement de la figure du héros
- Analyser des personnages (portrait physique et moral) et comprendre les motivations derrière ces choix de repré-

sentations. Analyser plus particulièrement la figure de l'apprenti-héros et son développement au fil du récit

- Si la lecture du roman a été faite, observer les techniques et stratégies de transposition d'un texte à l'écran, débattre des choix du réalisateur



L'inquiétant Gollum (Andy Serkis) apparaît pour la première fois dans l'œuvre de Tolkien à travers les pages du *Hobbit*.

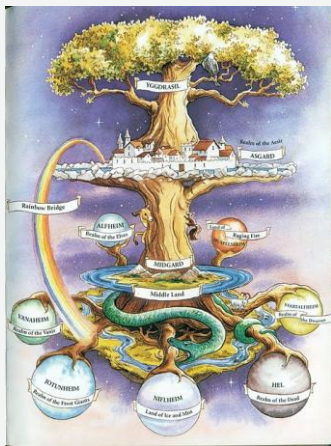
## Pistes pédagogiques

### I. Etudier un sous-genre de du fantastique : l'heroic fantasy (médiéval fantastique)

1. Définir le « médiéval fantastique »  
*Discussion.* Demander aux élèves s'ils connaissent des films ou des livres qui centrent l'intrigue dans un monde fantastique en tous points différent au nôtre. Les jeux vidéo, mondes virtuels aux facettes les plus diverses, sont en général une bonne manière d'aborder le sujet (cf. le gros succès qu'a été World of Warcraft, une des références en matière de jeux de rôle en réseau, image 3 dans la marge). Travailler sur le cadre spatio-temporel des exemples trouvés par les élèves. Quels sont les objets typiques qu'on y retrouve ? Comment sont-habillés les héros ? Comment se déplacent-ils ? Comment

la société y est-elle organisée ? A quelle époque ces éléments font-ils écho ? (une époque d'inspiration médiévale). Quelles sont les créatures qui peuplent les univers cités par les élèves ? Lesquelles sont réelles et lesquelles non ? Certaines existent-elles dans d'autres types d'histoires ? De quel genre sont ces histoires ? (créatures et personnages d'inspiration fantastique, évoluant dans des mondes créés pour l'occasion, mais parfois aussi inspirés par les mythologies gréco-romaines, celtiques ou scandinaves).

2. Caractériser un monde à part : la Terre du Milieu  
*Discussion/Débat.* En se basant cette fois sur le film *Le Hobbit*, discuter de la manière dont cet univers fantastique est introduit : comment sait-on où l'on se trouve et ce qu'il se passe dans ce monde à part qu'est la Terre du Milieu ? (Voix off de Bilbo âgé qui raconte l'histoire du royaume



*Yggdrasil, l'arbre qui tient les mondes selon la mythologie viking, dont celui des Elfes, des Nains, des Hommes, des Géants de feu et de pierre.*

d'Erodor, images du royaume attaqué par le dragon Smaug, carte de certains endroits centraux pour l'intrigue) ? Est-ce assez ? Retrouver les différents lieux cités dans les films, essayer de dessiner une carte et comparer avec des cartes officielles. De plus, où a été tourné le film ? (Nouvelle-Zélande). Quels sont les différents peuples qui y vivent ? Qui est le chef ? A-t-on des informations sur l'organisation de la Terre du Milieu ? (inspiration féodale, roi Nain, hommes sujets)

### 3. Peuples et histoire de la Terre du Milieu : les influences mythologiques

#### Travail de groupe.

1) Retrouver les différentes créatures qui peuplent la Terre du Milieu. Lesquelles sont présentes dans des mythologies existantes ? (Inventées = wargs ; hobbits. Présentes dans d'autres mythologies ou histoires = orques, gobelins, trolls, nains, elfes, géants de pierre)

2) Regarder ensuite une carte du monde selon les vikings (tradition nordique). Quels sont les créatures et peuples qu'on y retrouve ? (les Elfes – sombres et de lumière – les Nains, les Trolls et les Géants vivent dans 4 des mondes de la cosmogonie nordique). Par ailleurs, comment s'appelle le monde des hommes dans la tradition nordique ? Quel est son lien avec la Terre du Milieu ? (Midgard, le monde des hommes, se trouve au milieu des 8 autres mondes, le mot signifie « monde du milieu » en ancien norrois).

3) Retrouver des informations sur la biographie de l'auteur : Tolkien. Quelles matières a-t-il étudiées et enseignées à l'Université d'Oxford ? (Le moyen anglais, l'ancien anglais - anglo-saxon - langue d'un peuple d'origine germanique, ayant une tradition très

proche de celle des vikings nordiques). En quoi son travail de chercheur académique a-t-il influencé son œuvre littéraire, et en particulier le monde du *Hobbit* ? (Influence de la mythologie nordique dans la création de son univers, dans la géographie, la peinture des différents peuples mais aussi dans l'usage des langues parlées par ses héros, comme les runes anglo-saxonnes qu'utilise le peuple des Nains dans le film, et que Gandalf grave sur la porte de Bilbo.)

## II. « Je pars à l'aventure ! » : Récit d'initiation et héros en devenir

1. **Le récit d'initiation : comment devenir héros.** Discussion. A l'origine, l'écrivain Tolkien a créé cette histoire pour des enfants. Pourquoi ? Qui est le héros du *Hobbit* ? Est-il exemplaire ? (Non, il n'est pas taillé pour l'aventure et il évolue). Chercher des histoires dont les héros sont censés « donner l'exemple » (contes, fables à morale). Y a-t-il aussi des histoires qui suivent l'évolution d'un personnage ? Quel est leur parcours (le passage de l'enfance à l'âge adulte, un voyage, un apprentissage) ? Pourquoi ont-ils entamé ce parcours ? (partir dans la thématique de la quête). Qu'affronte le héros au long de cette quête (épreuves diverses, qui lui apprennent toujours un peu plus). Prendre l'exemple des romans de chevalerie (Perceval : héros naïf élevé à l'écart qui sort de sa cambrousse, comme Bilbo de sa Comté, pour devenir un des meilleurs chevaliers arthuriens). Dans quel type de média trouve-t-on souvent cette dynamique de la quête ? (Jeux vidéo où l'on parvient à de nouveaux niveaux en faisant évoluer son héros).

## **Bilbo : l'apprenti-héros**

### Travail de groupe.

1) Comment est-il décrit au début de l'histoire ? Par quels moyens ? (Cadres et décors : le personnage est filmé dans son environnement, très près ou dans sa maison, derrière une barrière protectrice ; il refuse le face-à-face avec Gandalf. Vêtements : il porte une robe de chambre, symbole de confort du foyer quand les nains font irruption chez lui). Comment se comporte-t-il avant son aventure ? (Il déteste ce qui est imprévu, et donc les aventures...). Comment Gandalf le décide-t-il à venir ? Quels sont ses arguments ? (Il est le descendant de la famille Touque, dont un ancêtre s'est distingué dans une bataille contre les gobelins ; Bilbo rêvait de plus d'Elves et d'aventures quand il était enfant). Change-t-il pendant son aventure ?

2) Dresser son portrait moral au début du récit, puis pendant son aventure et au terme des péripéties. Retrouver les temps forts de l'évolution de Bilbo. (Épreuves : accepter que les Nains mettent à mal son confort matériel et sa routine, monter un poney, affronter les éléments, affronter des trolls, affronter un ennemi insidieux plus cérébral – Gollum - affronter l'ennemi par les armes → gradation). Quel est le résultat au terme de ces épreuves ? Bilbo a-t-il changé, s'est-il métamorphosé en héros ? (Les Nains l'acclament et l'acceptent, mais le Hobbit dit lui-même être étonné de ses succès car il n'est « pas un héros »).

3) Production écrite. Demander aux élèves de se projeter dans le futur du personnage et de rédiger un portrait moral du héros une fois sa quête terminée ; en quoi aura-t-il changé ? Pour ceux qui étudieraient le roman, rédiger le

portrait moral en se basant sur le texte.

## **Un héros complet**

### Discussion

1) Quels types d'épreuves Bilbo rencontre-t-il, physiques ou intellectuelles ? (Les deux ; il participe à des combats mais doit aussi créer des devinettes avec Gollum ou mentir pour sauver ses amis des trolls). A quel genre de héros ces épreuves font-elles écho ? (A des chevaliers, mais aussi à Œdipe qui doit passer une porte gardée par un sphinx qui pose des devinettes et menace de le dévorer s'il ne sait pas répondre).  
2) Un grand héros qui se respecte possède de plus une arme qui a son propre nom : Excalibur pour Arthur, Durandal pour Roland, Nothung/Gram pour Siegfried/Sigurd. Qu'en est-il de Bilbo ? (Il reçoit une arme encore anonyme et comparée à un « ouvre-lettre »). Qu'est-ce que ça nous apprend sur son évolution ? (Il a encore beaucoup à apprendre avant d'être le possesseur de « Dard », l'épée qu'il donnera par la suite à son neveu Frodo).

## **2. Guides, maîtres et disciples**

1) Qui sont les divers personnages qui vont aider Bilbo à se comporter en héros et à apprendre de sa quête ? Observer les personnages de Gandalf et Thorin. Quelle est la fonction des autres personnages ? (Possibilité de faire un travail sur les portraits physiques des Nains, qui correspondent à des types et stéréotypes assez fréquents, et d'aborder une réflexion sur l'humour – point IV – dans *Le Hobbit*, les Nains incarnant une bonne partie de l'esprit comique du film). Y a-t-il d'autres personnages qui, à l'instar de Bilbo, participent à l'aventure pour passer l'épreuve de « l'âge adulte » ?

(Kili et Fili, encore jeunes et fougueux, commettent parfois des erreurs ; Thorin est un apprenti-roi).

2) Pour ceux qui ont vu/lu *Le Seigneur des Anneaux*, comment sont répartis ces rôles par la suite ? (Bilbo est un exemple pour Frodo, Gandalf reprend son rôle de mentor pour le jeune Hobbit).

### III. Monstres et trésors, braver les interdits

#### 1. Filmer les monstres. Discussion / Analyse de l'image

1) Parmi les épreuves sur le chemin de Bilbo, quels sont les monstres qu'il rencontre ? (trols, wargs, gobelins, orques, Gollum).

2) Comment sont-ils filmés ? Prendre l'exemple de Smaug le dragon. Comment est-il introduit à l'écran la première et la dernière fois ? (*Foreshadowing* avec un plan sur un dragon de papier, et très gros plan rapproché final sur son œil une fois réveillé). Quels types de plans sont utilisés ? (caméra subjective, plans sur des parties de son corps, privilégiant le hors-champ). Quel est l'effet de ces choix artistiques ? (ils attisent la curiosité du spectateur qui ne le voit jamais et qui devra attendre la suite de l'année suivante, ils apportent le point de focalisation du dragon). De la même manière, comment sont filmées les araignées géantes qui hantent la forêt du magicien brun Radagast ? En quoi la manière d'approcher Gollum avec la « caméra » est-elle différente ? (le spectateur connaît déjà le visage de la créature et son rôle s'arrête d'ailleurs au premier volet).

#### 2. Anneau et dragon : les influences de la *Volsunga Saga* et la *Tétralogie* de l'Anneau de Wagner

Recherche Dessiner un tableau comparatif à trois en-

trées pour le *Hobbit* et les deux autres œuvres. Qui sont les héros guerriers de la *Volsunga Saga* (Sigurd) et *La Tétralogie* de Wagner (Siegfried) ? Qu'ont-ils en commun ? (Tuer un dragon monstrueux gardien du trésor). Qui sont les gardiens des trésors ? (Smaug le dragon dans le *Hobbit*, Fafnir dans la *Saga* – un géant transformé en dragon par cupidité, désireux de garder son anneau et son trésor, Fafner dans la *Tétralogie*). Qui est gardien d'un anneau ? (Gollum, hobbit devenu contrefait pour se consumer de désir pour son anneau ; Andvari, Nain gardien d'un anneau magique, qui le maudit quand Odin le lui confisque pour l'offrir au géant Fafnir, qui se métamorphosera lui aussi, mais en dragon ; Albérich, nain seigneur des Nibelungen, qui a forgé avec de l'or volé au Rhin un anneau magique que Wotan lui confisquera et qu'il maudira également). Retracer les dates de rédaction des 3 œuvres : qui a influencé qui ?

### IV. L'humour dans le *Hobbit*

Discussion Quel est le ton du film ? Est-il plus ou moins sombre que le *Seigneur des Anneaux* ? Pourquoi ? Quels sujets graves sont néanmoins esquissés et se profilent ? (Gandalf tire un parallèle entre Sauron et Smaug ; il semble deviner que Bilbo a trouvé un anneau maléfique).

#### 1. Comique des stéréotypes

Analyse de l'image, rédaction écrite Si on observe les différents gags, autour de quels personnages tournent-ils ? (Les Nains sont « responsables » de la majorité des moments comiques). Observer les personnages des Nains et dresser les portraits



## Terminologie

### Burlesque

(nom masculin et adjectif) Le burlesque est un genre littéraire en vogue au XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1640-1660). Le burlesque est caractérisé par l'emploi de termes comiques, familiers voire vulgaires pour évoquer des choses nobles et sérieuses (exemple : parodie de l'épopée).

<http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/burlesque.php>

### Épique

(adjectif) Le mot *épique* provient d'*épopée*. Ce terme désigne un long poème qui célèbre les **exploits d'un héros**. Le caractère épique d'un texte repose souvent sur l'amplification qui peut aller jusqu'au merveilleux, et sur la dimension symbolique de certains éléments du récit.

<http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/epique.php>

physiques/moraux de ceux qui apparaissent le plus à l'écran (possibilité de s'appuyer sur la séquence où les Nains chantent, où on les voit tous). Quels sont les « types » qui apparaissent ? (le gros glouton ; le vieux sage ; le leader ; le simplet ; la brute).

### 2. Bilbo : décalage d'un personnage. *Discussion*

Qu'y a-t-il de comique autour du personnage de Bilbo ? Dans quelles situations les spectateurs rient-ils ? (Décalage de Bilbo le pantouflard dans son aventure).

### 3. Références et décalages culturels.

Enfin, il y a des petits gags en décalage avec l'univers médiéval (fumette de Gandalf, l'apéro des Nains chez Bilbo, « champignons » de Radagast le magicien sylvestre, horreur des Nains face au repas végétarien très *hipster* chez les Elfes filiformes). A quoi peut-on les comparer ?

(A des sortes d'anachronismes comiques).

### 4. Une épopée burlesque ?

Autre effet de décalage, non pas avec l'époque, mais le genre noble de l'épopée. *Recherche*. Demander aux élèves d'effectuer une recherche sur le genre de l'épopée et du burlesque. Quels sont les liens de ces genres avec le *Hobbit* ? Quels éléments se rapportent au genre du burlesque dans le *Hobbit* ? (Exemples : monter un poney et non un destrier, un traîneau tiré par des lapins coursiers et non les cerfs des mythologies). *Discussion*. Le *Hobbit* est-il l'histoire d'une quête ridicule ? Peut-on vraiment le cataloguer burlesque ? (Non, l'univers épique est également traité de manière « noble » ; le burlesque n'est administré qu'à petites doses).

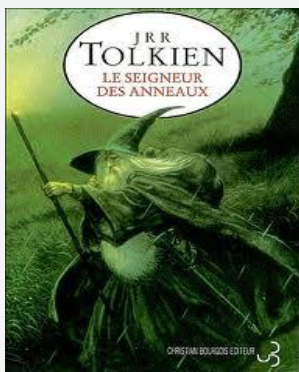
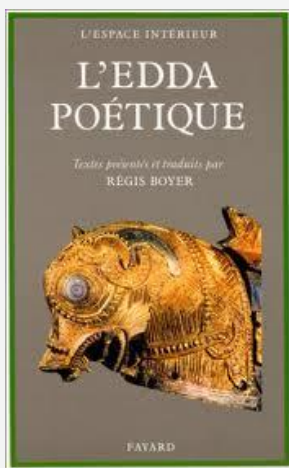
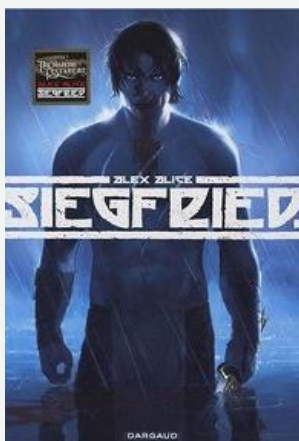


Le réalisateur Peter Jackson dans « Cul-de-Sac », logis de Bilbo.

## Pour en savoir plus :

### Le médiéval fantastique (Heroic Fantasy) :

- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Heroic\\_fantasy](http://fr.wikipedia.org/wiki/Heroic_fantasy)



- BAUDOU Jacques, *La Fantasy*, Paris : PUF, 2005 (aspect littéraire uniquement)
- *Les Inrocks 2*, « Du Hobbit au Trône de Fer. Fantasy, l'origines des mondes », novembre 2012

**Explication littéraire du roman** : pour les élèves du Secondaire 2 qui étudieraient le livre et le film en anglais, un site d'explication littéraire qui peut ouvrir des pistes pour discuter le récit :

- <http://www.sparknotes.com/lit/hobbit>

**Différences entre le livre et le film** : pour les élèves du Secondaire 2 qui étudieraient le livre et le film en anglais, la page du journal *The Daily Beast*, où une journaliste retrace les différences les plus significatives entre les deux *Hobbits*.

<http://www.thedailybeast.com/articles/2012/12/14/the-hobbit-19-changes-from-j-r-r-tolkien-s-novel-to-peter-jackson-s-movie.html>

#### Autres récits

- TOLKIEN John Ronald Reuel, *Le Seigneur des Anneaux*, Paris, Pocket Science-Fiction, 2012 (1954)

Version filmée de Peter Jackson, en trois volets : *La Communauté de l'Anneau* (2001) *Les Deux Tours* (2002) *Le Retour du Roi* (2003)

- ANONYME « La Völsunga saga » dans *l'Edda poétique*, Paris, Fayard, 1992

Saga islandaise qui a inspiré Tolkien mais également Richard Wagner pour sa Tétralogie de *L'Anneau du Nibelung*. Synthétisée et traduite en français du norrois par Régis Boyer, par fragments uniquement.

- WAGNER Richard, *Das Rheingold, Die Walküre, Siegfried, Gotterdammerung*, Paris, Flammarion, 1992

Version bilingue français/allemand de l'opéra de Wagner, dans lequel le rôle d'un anneau, d'un Nain et d'un dragon sont centraux.

- ALICE Alex, *Siegfried*, Dargaud, 2007

Version revue de la Tétralogie de Wagner, en bande-dessinée, avec une mise en page très « cinéma ». La série s'articule en trois volumes et il existe également une « bande-annonce », type film d'animation, créé pour l'occasion :

<http://www.youtube.com/watch?v=tw-OcWrcank>



Auréliane Montfort, rédactrice cinema.ch, enseignante au secondaire I.  
Lausanne, décembre 2012.  
Droits d'auteur : [licence Creative Commons](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)